

C'est à un pèlerinage ou une plongée dans notre Berry, autour de Saint-Amand-Montrond, que nous vous invitons pour découvrir nos églises. Elles sont propriété des communes toujours vigilantes pour leur entretien et leur restauration, et restent affectées au culte catholique. Ensemble, elles constituent un patrimoine souvent méconnu que nous sommes fiers de vous faire partager. Ce dépliant n'a d'autre but que vous retenir un peu chez nous. Et si vous souhaitez prier avec la communauté catholique, vous y serez aussi chez vous.

Regroupées par paroisse, ces églises ont des particularités que nous aimons porter à votre attention. Leur construction s'échelonne du XI^e s. aux années d'après la Seconde Guerre. Des clochers variés les signalent, sur la croisée ou latéraux : tour carrée ; flèche de pierre ; clocher-porche ou flèche d'ardoise de tous types, jusqu'au clocher-mur à une cloche... Le XII^e s. roman est particulièrement bien représenté, tant en ville qu'en campagne où des églises ont gardé beaucoup de leur caractère d'origine avec, entre autres particularités, la collerette dite berrichonne ornant l'astragale. D'autres, notamment aux XIV^e et XV^e s., ont subi d'importantes transformations, en particulier dans l'ouest du Saint-Amandois. Elles sont toutes empreintes des sensibilités ultérieures et des évolutions liturgiques.

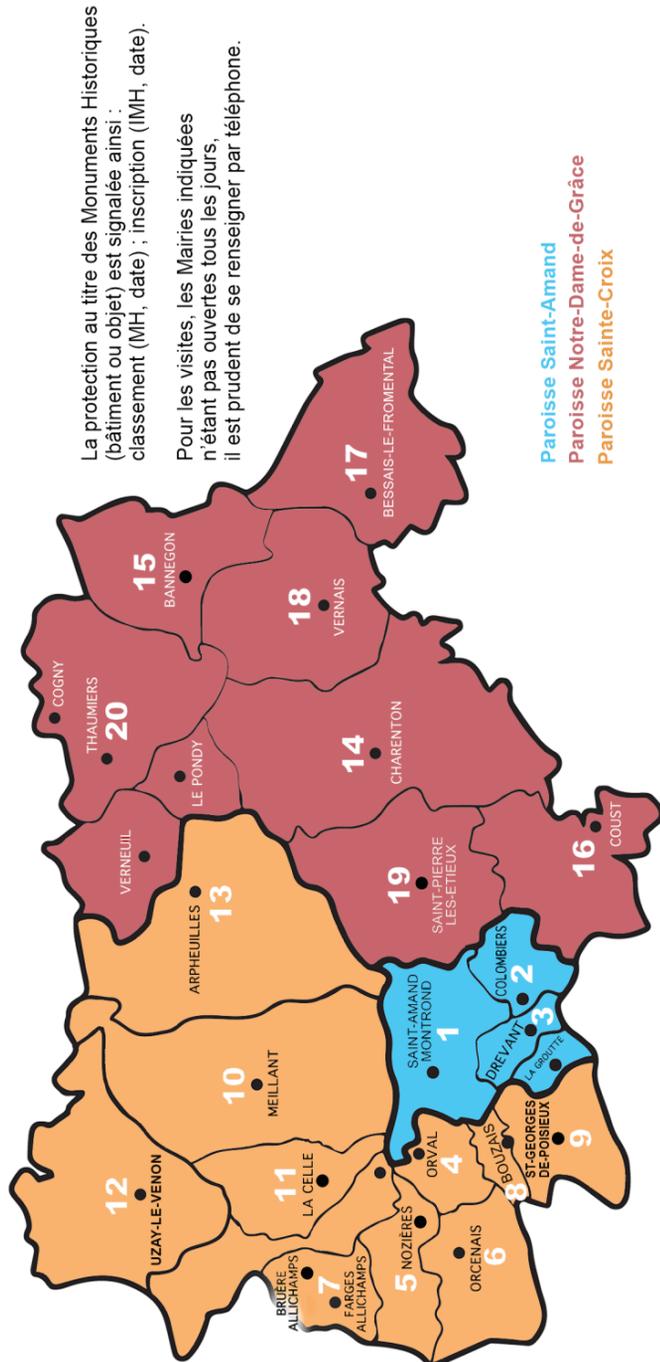
A côté de vastes édifices de plan crucial et sans déambulatoire, de petites églises soit au bord des champs soit jouxtant encore le cimetière, où la corde de la cloche voisine avec l'échelle du clocher, ont une nef unique, souvent en contrebas du monde extérieur, qui communique avec le chœur exhaussé par un modeste arc triomphal. On y rencontre le saint patron, saint Joseph à l'Enfant de même que la Vierge et d'autres personnages bibliques de pierre et de bois taillés ou moulés dans le plâtre sulpicien... On scrute de petits éclats ocrés de fresques non encore dévoilées. La lumière est filtrée par d'étroites baies garnies de verres blancs ou de vitraux datés du XIII^e s. à 1984. Une croix de pierre est souvent plantée sur le pignon du mur occidental percé d'un portail aussi dépouillé que le chevet semi-circulaire ou plat comme dans l'ouest du Saint-Amandois ; au sud, une sacristie a souvent été ajoutée au XIX^e s.

Nous signalons aussi des églises désaffectées ou abandonnées, et des croix hosannières, catéchèses de pierre unissant le Christ de la Crucifixion à l'Enfant de Noël dans les bras de sa Mère.

Nos églises sont le témoignage émouvant de l'attachement à la foi chrétienne. Aujourd'hui, même si cette foi est moins marquée, les villageois et beaucoup de citadins restent attachés à leur clocher. Sans doute, les cloches appellent-elles moins à la prière qu'autrefois, mais elles ne sonnent jamais en vain.

Nos églises sont à la rencontre du ciel et de la terre et le signe vivant qu'on ne peut aimer vraiment la terre sans regarder le ciel. Chez nous, le ciel et la terre sont si beaux que nous vous souhaitons d'en emporter un peu avec vous, même s'il vous faut chercher : « Le Berry est ce pays qu'on ne voit bien qu'en écartant les branches », écrivait Alain-Fournier, qui vécut non loin d'ici.

Chanoine Joël MASSIP
Curé Doyen du Boischaud-Saint-Amandois



La protection au titre des Monuments Historiques (bâtiment ou objet) est signalée ainsi : (classement (IMH, date) ; inscription (IMH, date)).

Pour les visites, les Mairies indiquées n'étant pas ouvertes tous les jours, il est prudent de se renseigner par téléphone.

Paroisse Saint-Amand
Paroisse Notre-Dame-de-Grâce
Paroisse Sainte-Croix

1. SAINT-AMAND-MONTROND - Saint-Amand (MH 1840)



Une flèche ardoisée du XIX^e s. annonce l'un des joyaux du roman berrichon dévoilé par la restauration de 2015. En dépendance du Montet-aux-Moines, la construction du chœur (allongé au XIX^e s.) commence probablement à la fin du XI^e s. (cul-de-four, comme les deux absidioles orientées) pour se poursuivre selon un plan crucial. Le vaisseau principal est voûté en berceau, de même que les deux bas-côtés séparés par de massives piles cruciformes à colonnes engagées qui soutiennent des arcs brisés. Voûtes en berceau et arcs brisés de la croisée du transept attestent plusieurs campagnes ou reprises de construction. Simples dans le chœur, les sculptures des chapiteaux se diversifient (avec collerette berrichonne, à crochets, motifs géométriques, têtes d'hommes, animaux, et feuillages stylisés dans la première travée).

Le plan bénédictin (cruciforme) est modifié aux XV^e et XVI^e s. par l'ajout de chapelles adjacentes ornées d'éléments remarquables : tétramorphe aux retombées d'ogives ; statues du XVI^e s., tels *St Roch* (MH 1963) et *Le Christ aux liens* (MH 1951) ou sulpiciennes du XIX^e s. ; *Vierge à l'Enfant* (bois polychrome, XVII^e s.) ; tableaux du XVIII^e s. (copie de *La Crucifixion* « janséniste » de Th. van Thulden et *Le Martyre de st Sébastien* (N. Dubois, MH 1976) ; quelques boiseries (XVII^e-XVIII^e s.) d'autel (MH 1913)... Les vitraux offrent bel un échantillonage du XIX^e s. (L.-L. Lobin, atelier Latteux-Bazin, A.-J. Gsell) et du XX^e s. (J. Denier, L. Gouffault, M. Ingrand). Le maître-autel (1849) évoquant st Amand de Maastricht et la chaire (1851) sur un support inhabituel sont dus au sculpteur berruyer J. Dumoutet. Depuis 1876, l'orgue en tribune (don en 1667 du Grand Condé aux Carmes) avec son buffet louisquartzien (MH 1963) parle depuis le croisillon sud.

Un auvent ourlé de modillons protège le porche au trumeau (maladroitement refait) et aux arcades polylobées qui festonnent les vantaux du portail. Austère, la façade ouest, avec trois visages grimaçants (pignon et retombées de la voussure) contraste avec le remarquable décor gothique finissant, très dégradé, du portail d'une chapelle castrale. Une croix romane souligne le faite du pignon nord. Les trois absides semi-circulaires équilibrent le chevet, remarquable aussi par les contreforts colonnes, un Agneau Pascal en réemploi, les chapiteaux sculptés de l'abside principale et les modillons des corniches absidiales et de la croisée, d'où surgit le clocher. Sa base carrée, remaniée au XIV^e s., a perdu sa tour dans les violences révolutionnaires.

Ouverture : tous les jours 9h30-18h30.



A l'ouest de la ville, **église Saint-Roch (IMH 1987)** : fermée après avoir été depuis 1875 une paroisse de la ville. Dédicacée en 1627 pour les Capucins installés en 1621 par Henri de Condé. Bâtiments conventuels des mieux conservés, visibles avenue Jean-Jaurès (près de l'hôpital).

Dans le quartier nord (42, rue Georges-Clemenceau) : **chapelle Sainte-Anne**, consacrée en 1949. Miniatures du *Chemin de Croix* d'Y. Carion ; façade ouest, statue (1955) de la sainte par E. A. Leroy. **S'adresser au 02 48 96 72 03.**

Très proche (avenue de Meillant, près du stade) : **oratoire de Notre-Dame de Pitié** (Pierre polychrome, XVII^e s.).



2. COLOMBIERS - Saint-Martin



De l'église d'un prieuré du XII^e s. dépendant de l'abbaye de Déols, ne reste que le portail occidental. Ont été édifiées au XIII^e s. la nef (sans transept, séparée par une arcade), percée de fenêtres reprises ultérieurement, et les deux travées du chœur surélevé (voûté au XIV^e s. d'ogives retombant sur des chapiteaux à crosses à colonnettes engagées) qui comporte le seul vitrail à remplage éclairant le chevet plat et une crédence renaissante.

Les tableaux* (*Chemin de Croix* anonyme et *Sts Pierre et Paul guérissant un infirme*, par E. F. Vacherot, 1841) et des statues (dont *St Joseph à l'Enfant*) réchauffent la blancheur du plâtre. Au sud, un autel et des traces de fresques caractérisent une chapelle voûtée d'ogives sur colonnes garnies de masques. Elle est le soubassement du clocher-tour élevé au XIV^e s., dont la partie supérieure est refaite à la fin du XVIII^e s. avec, sur chaque face, deux fenêtres en plein cintre comme les trois arcatures aveugles qu'elles surplombent. Les contreforts datent du XV^e s. De très simples modillons soutiennent les corniches de l'édifice et du clocher.

S'adresser à la Mairie (02 48 96 21 72).

*Au musée Saint-Vic de Saint-Amand (cours Manuel) : *L'Adoration des Bergers* (E. Pinardeau, 1641), naguère dans l'église.

www.tourisme-coeurdefrance.com > Accueil | Découvrir | Musées ou 02 48 96 55 20.

Dans le cimetière : **croix** (MH 1926) du XVII^e s.

3. DREVANT - Saint-Julien



Original est l'abord de cette église du XII^e s., placée sous le patronage du Moutier-d'Ahun, avec son horloge (XVIII^e s.) à une seule aiguille et, côté sud, son escalier extérieur en pierre (XIX^e s.) menant au comble. Le chœur voûté au XV^e s. est éclairé de verrières de L.-L. Lobin (1876) et de F. Gounon (1877). Il est séparé du vaisseau voûté de la nef par une arcade en plein cintre.

Le crépi très clair contraste avec les entrails travaillés, les statues sulpiciennes (dont *St Joseph à l'Enfant*), le tableau *L'Ecce Homo* (XVIII^e s.) et le grand Crucifix. Les baies latérales ont été reprises en plein cintre.

A l'extérieur, à l'est, une tête d'enfant, une pierre saillante taillée en tête de chat et, au pignon ouest, un acrotère gallo-romain sont, avec un chapiteau, les seuls décors sculptés. Le portail occidental, en plein cintre et très sobre, ouvre sous un auvent. Une flèche polygonale recouverte d'ardoise perce le toit à longs pans en tuiles plates.

S'adresser au 02 48 96 10 03.

A côté, **chapelle d'un ancien prieuré bénédictin du XII^e s. (IMH 1926)** : dépendant de l'abbaye du Moutier-d'Ahun, vendue à la Révolution et transformée en habitation. Façade avec trois arcades ouvragées, voûtées en plein cintre ; chapiteaux (feuilles striées, têtes d'homme et d'animal) ; modillons soulignant le décrochement du mur. Site clunisien. Propriété privée.

www.drevant.net/Drevant/Le_prieure.html

4. ORVAL - Saint-Hilaire

Cette église est ce qui demeure de la puissante forteresse qui, avec celle de Montrond sur l'autre rive, surveillait le passage du Cher. D'origine romane, elle doit sa relative modestie au fait qu'elle a d'abord été chapelle castrale. De ses origines, elle conserve la porte d'entrée et le chœur, partie la plus intéressante avec quatre chapiteaux rectangulaires à tressages et entrelacs, plus fréquents en Bourgogne qu'en Berry, et trois fenêtres romanes, dont la médiane ornée de deux petites colonnes à chapiteaux et d'un vitrail (XIX^e s.) représentant *La Croix d'Orval* (MH 1891). Ce reliquaire (actuellement déposé par sécurité) aurait été donné par Saint Louis à la famille de Sully, seigneur d'Orval. Il renfermerait un morceau de la Sainte Croix et du lait de la Vierge Marie (pierre lactique).



Ouverture : lundi à vendredi de 9h à 17h.

5. NOZIERES - Saint-Paxent (IMH 1971)



Sous le patronage de l'archevêque de Bourges, l'église est en hauteur par rapport à la vallée du Cher. La tradition veut que le chœur soit l'œuvre des moines de Noirlac. Le portail à archivolte ornée de billettes indique que la nef est la partie la plus ancienne de l'édifice. Datée, pour le clocher, du XIII^e s. et totalement réhabilitée, elle présente une élégance certaine avec sa voûte d'ogives qui reposent sur des colonnes montées en encorbellement et terminées par des têtes évoquant des influences bourguignonnes. De récents travaux ont permis de retrouver la statue acéphale d'un évêque.

S'adresser à la Mairie (02 48 96 79 05) ou au 02 48 96 39 78.

6. ORCENAI - Saint-Martin



Le patronage de l'abbaye de Déols confère à cette église des origines sûrement anciennes, telles les pierres tombales qu'elle conserve. Sa reprise totale au XIX^e s. ne permet pas une pertinente analyse archéologique. Remarquer *La Vierge à l'Enfant* (XVI^e s.) et l'ensemble de vitraux de J.-P. Florence (1898).

Ouverture : tous les jours 9h-18h.

Dans le cimetière : **croix** du XV^e s. sur un socle du XVII^e s.

7. FARGES-ALLICHAMPS - Saint-Jean



Avec des aspects épars d'époques différentes, l'église, placée sous le patronage de l'abbaye de Plaimpied, serait en fait la chapelle d'une Commanderie de Templiers (du XIII^e s. ?), dont demeurent la fenêtre du chœur plat et la porte latérale. Une chapelle est adjointe au sud, au cours du XIX^e s.

S'adresser à la Mairie (02 48 61 01 33).

8. BOUZAIS - Saint-Roch



Dans ce modeste monument construit dans un cadre champêtre sous le patronage du prieuré de Givardon, le baptistère et l'entrée évoquent la période romane et le chœur avec ses deux travées, une reprise du XVI^e s. Le vitrail de l'Annonciation (Champrobert, 1875) au remplage flamboyant allège le chevet plat. La cloche de 1521 est dédiée à ste Barbe.

S'adresser à la Mairie (02 48 96 61 41) ou au 02 48 96 08 01.

9. SAINT-GEORGES-DE-POISIEUX - Saint-Georges (MH 1907)



Sous le patronage de l'abbaye de Puyferrand, l'édifice d'origine romane est construit en trois parties : nef peu éclairée, puis mur avec arcade en plein cintre et une sorte de fausse croisée de transept avec coupole sans qu'un transept ait été développé. Dans le chœur plat inspiré de l'art cislercien, la lumière est filtrée par trois lancettes étroites du XIII^e s., aux compartiments garnis du XIII^e s., aux compartiments garnis des verrières de l'abside de la cathédrale de Bourges, représentant la Crucifixion, Dieu en majesté et St Georges devant un roi assis, puis transfiguré dans une mandorle et s'élevant, soutenu par deux anges.

S'adresser à la Mairie (02 48 96 39 66) ou au 02 48 96 80 65.

Proche, **église Saint-Paul (portail MH 1921 - le reste MH 1965)** : dépendant de l'abbaye de Puyferrand, d'origine romane, aujourd'hui un peu abandonnée ; lieu de culte de la paroisse de Soye-l'Église, rattachée à celle de St-Georges en 1841.

10. MEILLANT - Saint-Aubin



Sous le patronage du roi, c'est pour l'essentiel un important édifice attribuable, à l'origine, aux XV^e et XVI^e s. Une nef unique est prolongée par un large chœur accosté de deux chapelles voûtées d'ogives reposant dans les angles sur des écussons ou sur des masques. Avec ses grandes gargouilles (1861) du sculpteur berruyer J. Dumoutet, le clocher-porche datant de 1537 semble l'aboutissement de ce style déjà renaissant.

Cette église fut agrandie et redécorée au XIX^e s. par la famille de Mortemart, propriétaire du château voisin, ce qui lui a valu d'être peinte selon les goûts de l'époque et d'avoir une belle série de vitraux (A. Champrobert) de la fin du Second Empire, puis de J. Fournier et C. Jurie, des statues et une partie haute du clocher-porche dans une imitation gothique qui lui donne une imposante majesté. Un vitrail marial (Bordereau, 1939) surmonte le portail.

Ouverture : tous les jours 9h-18h.

Tout près, **chapelle gothique du château** : de grand intérêt par ses vitraux, statues et retable du XVI^e s.

Dans le cadre des visites du château.

DOYENNÉ DU BOISCHAUT-SAINT-AMANDOIS

Curé doyen

Chanoine Joël MASSIP

14, Rue Porte-Verte - 18200 Saint-Amand-Montrond
tél. : 06 79 31 71 09 – e-mail : joel.massip@gmail.com

AUTRES ÉGLISES DU DOYENNÉ

Paroisse Sainte-Jeanne-de-France Lignières

Chezal-Benoît – Ineuil – La Celle-Condé – Montlouis – Saint-Baudel
Saint-Hilaire-en-Lignières – Touchay – Villecelin

Paroisse Saint-Genès Châteaumeillant

Bédès – Culan – Nérét – Préveranges – Reigny
Saint-Christophe-le-Chaudry – Saint-Jeanvrin
Saint-Maur – Saint-Priest-la-Marche – Saint-Saturnin – Sidaillies

Paroisse Notre-Dame-de-Puyferrand Le Châtelet-en-Berry

Ardenais – Ids-Saint-Roch – Loye-sur-Arnon
Marçais – Maisonnais – Rezay – Morlac – Saint-Pierre-les-Bois

Paroisse Notre-Dame-des-Enfants Châteauneuf-sur-Cher

Bigny-Vallenay – Chambon – Chavannes – Corquoy
Crézançay-sur-Cher – Lapan – Saint-Loup-des-Chaumes
Serruelles – Saint-Symphorien – Venesmes.

Paroisse Notre-Dame-du-Grès Rose Saulzais-le-Potier

Ainay-le-Vieil – La Celette – Faverdines
Epineuil-le-Fleuriel – La Perche – Saint-Vitte – Vesdun

MESSES

Saint-Amand-Montrond : 11h - dimanches et fêtes

Orval : 9h30 - 1^{er} et 3^e dimanches

Charenton : 9h30 - 2^e et 4^e dimanches

le samedi soir 18h : se renseigner à Saint-Amand

Bibliographie sélective

Berry roman, La Pierre-qui-Vire, 1970.

Berry roman, Bourges, 2017 (fasc. de Berry-Provence).

Le Patrimoine des communes du Cher, Paris, 2001 (2 t.)

BUHREN, N. de, *Cher. Guide du Patrimoine religieux*, Bourges, 2016.

CROZET, R., *L'art roman en Berry*, Paris, 1932.

DESHOULIÈRES, F., *Les églises de France. Cher*, Paris, 1932.

RENON, M.-R., VINÇON, T., *Église Saint-Amand*.

Saint-Amand-Montrond, St-Amand, 2017.

Texte

Marie-Reine Renon

Gil Cazenave – Bernard Vannier

Crédits photographiques

Fr. Lauginie - © Conseil départemental du Cher, DADP

J.-P. Buffeire (volet 1b-c/1/4/6b/9b/11b/14/17b/18b/19b)

Composition

C. Durand (volet 1 et carte) – **M.-R. Renon**

11. LA CELLE - Saint-Blaise (MH 1840)



Edifiée sous le patronage de l'abbaye de Déols, puis du roi, cette église, l'une des plus belles du Berry roman, est le lieu de culte de Bruère et de La Celle. Ce grand édifice de plan bénédictin, de 50 m de longueur, a été élevé au XII^e s. C'est une église romane peu ou pas modifiée.

A l'est, l'étagement des constructions, le solide ordonnancement du clocher, la beauté des absides et absidioles, la qualité des chapiteaux et des modillons en font une sorte de modèle. Très simple, la façade attire

l'attention par ses réemplois sculptés (lutteurs, têtes de cheval et bovin) quelque peu énigmatiques. A l'intérieur, c'est la croisée du transept sur coupole et surtout le chœur qui sont remarquables. Entre le chœur et les absidioles, trois arcades cintrées sont montées sur des culots ornés de sculptures de grande qualité. Dans le bras sud du transept, le beau sarcophage attribué au XV^e s. provient de la chapelle Saint-Sylvain située à peu de distance. La légende fait de ce saint le Zachée de l'Évangile.

Ouverture : tous les jours 9h-19h.

Proche de La Celle, **chapelle gothique Saint-Sylvain** (propriété privée) : renfermant primitivement le tombeau du saint, aujourd'hui transféré à La Celle.

BRUÈRE-ALLICHAMPS

Prieuré Saint-Étienne (MH 1926) :

lieu d'animation culturelle impulsée par une association de sauvegarde.

Abside romane avec absidioles (celle de gauche détruite) présentant de très beaux modillons. À l'intérieur : remarquable série de chapiteaux (lions affrontés, engoulant).

www.prieure-allichamps.fr

Abbaye de Noirlac (MH 1860) :

propriété du département. Centre Culturel de Rencontre. L'une des plus belles abbayes cisterciennes d'Europe, fondée en 1136.

www.abbayedenoirac.fr ou **02 48 62 01 01.**

12. UZAY-LE-VENON - Saint-Victor



Cette église, sous le patronage de l'archevêque de Bourges, a un chevet plat, sans transept. Elle montre des restes d'un édifice roman (porte ouest et certains modillons).

A l'intérieur, elle a subi des modifications indiquées par les profils qui accueillent la retombée des arcs doubleaux (XIV^e s.).

S'adresser à la Mairie (02 48 61 03 03) ou au 06 14 61 76 67.

13. ARPHEUILLES - Saint-Hilaire



Sous le patronage du roi, cette église est bien modeste. Elle comporte une seule nef et un chœur en deux travées. Des éléments suggèrent la fin de la période gothique.

Elle contient des tombes épigraphiques et le vitrail (?), 1860) du Bon Pasteur venu, en 1878, de l'église de Saint-Amand.

S'adresser au 02 48 63 33 60

14. CHARENTON-DU-CHER - Saint-Martin (IMH 1927)

Dépendant de l'ancienne abbaye de Bellavaux, cette église romane impressionne d'emblée par la belle simplicité de son portail sud, à cordon de billettes, dépourvu de tympan, au-dessous d'un porche du XV^e s. La petite tour d'accès au clocher s'orne d'une porte Renaissance. Le chevet roman est assez massif ; le 3^eme étage du clocher, tardif, surmonte deux niveaux de baies cintrées aveugles. A l'intérieur, le plan classique est très modifié : large nef unique à charpente lambrissée (restaurée sans être enduite) ; chœur éclairé par deux baies découvertes en 1981 (l'une avec un « vitrail opaque » de J.-P. Raynaud, créateur avec J. Mauret des verrières de Noirlac) ; sanctuaire avec chapiteaux à feuilles. Au fond de la nef, deux baies romanes encadrent une troisième, flamboyante ; d'autres ont été aveuglées par la suite. De part et d'autre du chœur, les chapelles ont été largement remaniées à partir du XV^e s., comme l'ancienne sacristie du nord-est. On a flanqué la nef de deux chapelles aux baies flamboyantes et voûtées sur croisée d'ogives. Les culs-de-lampe de celle du sud évoquent la folie et la sagesse.



De chaque côté de l'arc marquant l'entrée du chœur, sont placées deux statues redécouvertes en 1973 (têtes restaurées) : une *Vierge* (XV^e s.) et une *Ste Catherine* (XVI^e s.) avec, à ses pieds la roue et l'épée de son supplice ainsi qu'une forme humaine (philosophe vaincu par la sainte ?). Au fond de la chapelle côté sud, remarquer la *Pietà* en bois polychrome (XVI^e s.) et, derrière, la chapelle du XV^e s.

avec des culs-de-lampe de facture populaire : *Christ couronné d'épines* et *Jean-Baptiste annonçant l'Agneau*. Voir aussi, au fond, à l'angle sud-ouest de la nef (ancienne antichambre baptismale ?), un enfeu abritant une fontaine baptismale du XV^e s. (MH 1908). Bénitier octogonal sur pied carré (XV^e s.), et stalles (XVIII^e s.) issues de l'abbaye. *Le Chemin de Croix* est une œuvre contemporaine du sculpteur P. Peltier.

Ouverture : tous les jours 10h-18h

Dans le bourg, **chapelle Notre-Dame-de-Grâce** :

Narthex, en fait, de l'église de ce nom (XIII^e s.), élément de l'abbaye démolie en 1840. Très beau portail.

Ouverture : tous les jours 10h-18h.

A quelques km, aux Perrons, **chapelle Saint-Thibault** : construite en 1862 aux frais des habitants du hameau.

15. BANNÉGON - Saint-Sulpice (jadis Saint-Martin)



Cette église du XII^e s., édifiée sous le patronage du chapitre de St-Ursin de Bourges, garde sa façade romane avec un porche encadré d'un tore ininterrompu, allant jusqu'à se confondre avec les colonnes, et de contreforts colonnes.

Le clocher latéral est ajouté au nord de la nef au XV^e s. L'ensemble a beaucoup souffert des guerres de Religion et a subi maints remaniements jusqu'au XIX^e s. -

S'adresser à la Mairie (02 48 61 83 61).

16. COUST - Notre-Dame (MH 1911)



L'intérêt principal de l'église est d'avoir échappé pratiquement à tout remaniement ultérieur ; elle garde ainsi, depuis le XII^e s., sa rude simplicité romane. Sous le patronage de l'abbaye de Charenton, elle présente un vaisseau allongé terminé par un chœur étroit et une abside en cul-de-four. A l'ouest, le très simple portail brisé est surmonté d'un oculus. Le chevet s'orne de modillons intéressants.

Placé au sud du chœur, le clocher à base carrée est percé au sommet de baies entrecoupées par des colonnettes terminées par des chapiteaux à feuilles. Au-dessus, s'élève une belle flèche octogonale en pierre. Un auvent protège une entrée murée ultérieurement, un peu à la manière des caquetoires.

S'adresser à la Mairie (02 48 63 50 55).

Dans le cimetière : **croix** (MH 1892) de 1472.

17. BESSAIS-LE-FROMENTAL - Saint-Martin



Dépendant d'un prieuré de St-Ursin de Bourges, construite au XII^e s. mais incendiée lors des guerres de Religion, l'église fut largement reconstruite, et la toiture rabaissée. Le chevet conserve cependant son style roman : le clocher est en deux parties, la flèche n'englobant pas le beffroi ; sa base est réduite par une coupole sur trompes. Le transept et le chœur ont gardé leur structure d'origine, avec des arcades brisées et des sculptures postérieures.

A l'intérieur, on note un beau chapiteau du XV^e s., une intéressante *Vierge à l'Enfant* (bois polychrome, MH 1978) et une statue d'évêque (tête rapportée) trouvée lors de travaux. Assez riche, la remarquable décoration trompe-l'œil (1843) du chœur, du transept et des chapelles est due au peintre G. Majolo.

S'adresser à la Mairie (02 48 60 71 89) ou 23 rue de l'église.

18. VERNAIS - Notre-Dame



L'histoire explique la situation de cette chapelle Notre-Dame (XII^e s.), vendue comme bien national à la Révolution. Elle fut partagée entre deux acquéreurs : celui de la nef la transforma en bâtiment agricole et l'autre conserva le chœur et l'abside qui constituent la chapelle privée qui subsiste, avec trois baies en plein cintre et des contreforts terminés par des feuillages.

Ce joli édifice contient une fresque du XII^e s. : *Le Couronnement de la Vierge* (MH 1995).

Ouverture : juin à septembre,

tous les jours 10h-18h.



Orientée nord-sud, **église Notre-Dame**, construite en 1863, avec un clocher-mur à une cloche, pour remplacer l'ancienne église.

S'adresser à la Mairie (02 48 60 74 79).

19. SAINT-PIERRE-LES-ETIEUX - Saint-Pierre (IMH 1925)



abside en cul-de-four. Au nord de cette abside, communiquant avec le chœur par deux arcades, un petit oratoire du XI^e s., aux colonnades d'aspect rudimentaire (sans doute un prieuré primitif, dépendant de l'abbaye de Bellavaux), témoigne de l'ancienneté du lieu. Il abrite un curieux bénitier, fait d'une croix du cimetière creusée en son sommet. La base du clocher communique avec l'absidiole sud. Cette tour de 45 m a perdu un étage en 1905, ainsi que sa flèche, en pierre comme celle de Coust, au profit d'un toit carré à quatre pans comme à Colombiers (dans la nef, une maquette montre l'état antérieur). L'intérieur très lumineux met en valeur les sculptures, notamment celles des chapiteaux du chœur : personnages, d'animaux affrontés - éléphants -, palmettes, belle scène de vendanges (comme à Chalivoy-Milon et Thaumiers), pieds de colonnes bien travaillés. Au XVI^e s., on a surmonté le porche, à l'intérieur, d'une sculpture polychrome (*Le Père Éternel*).

S'adresser au 06 78 64 29 85.

20. THAUMIERS - Saint-Saturnin (MH 1911)



Cette église, placée sous le patronage du chapitre de N.-D.-de-Sales de Bourges, a succédé au XII^e s. à un édifice du V^e s. Le porche sud (entrée principale depuis que le portail nord est muré) présentant une triple archivolte est surmonté d'une corniche à modillons sculptés. Le chevet est épaulé par des contreforts dont les chapiteaux portent des feuillages. La flèche fut élevée aux XV^e-XVI^e s. La restauration de 1860 explique la couverture en pavillon, assez peu courante sur une église. A l'intérieur, le berceau de pierre de la nef unique a nécessité le renforcement des murs par une arcature cintrée. Sans transept, un arc soutenu par des colonnes engagées donne accès au chœur. Les quatre chapiteaux remarquables proviennent du même atelier que St-Pierre et Chalivoy-Milon : deux avec des palmes, deux avec des animaux et personnages symboliques. On retrouve, classiquement lié à l'eucharistie, le thème de la scène de vendanges de St-Pierre et de Chalivoy-Milon. Les tailloirs sont décorés (dents, poissons, oiseaux), les bases des colonnes, soigneusement entourées de boudins. Dans la chapelle sud datée de 1621, le retable flamboyant *Le Christ et les apôtres* (MH 1892), sans doute de l'église détruite de Cogny, a été restauré par la famille de Bonneval.

S'adresser à la Mairie (02 48 61 81 22) ou 33 rue Principale.



EGLISES EN SAINT-AMANDOIS

Paroisses
Saint-Amand
Sainte-Croix
Notre-Dame-de-Grâce